

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

NOUVEAU DÉPART CETTE SEMAINE

La flottille pour Gaza a eu des effets concrets

Le réalisateur David Segarra était à bord de la flottille de 2010. Selon lui, «les énormes avancées obtenues ont été minimisées par les médias».

12

6 COMMISSION FÉDÉRALE CONTRE LE RACISME Le président dénonce un manque de volonté politique



KEYSTONE-PHOTO PRÉTEXTE

3 TUNISIE Ben Ali et son épouse condamnés à 35 ans de prison



KEYSTONE-ARCHIVES

5 Hier, l'Asloca a déposé deux initiatives à Genève pour favoriser la construction d'habitations aux loyers abordables et interdire les congés-ventes.

4 Dans des secteurs du bâtiment vaudois, le recours généralisé à la sous-traitance se paie par une recrudescence du travail au noir.



«La flottille a déjà fait reculer Israël»

PALESTINE • En 2010, neuf personnes avaient péri en tentant de briser le blocus de Gaza. Alors que se prépare une deuxième flottille, David Segarra défend l'initiative.

PROPOS RECUEILLIS PAR
SÉBASTIEN BRULEZ*

Dix navires de plusieurs pays sont prêts à participer à la nouvelle flottille pour Gaza, qui devrait prendre le départ de ports méditerranéens cette semaine. Comme l'an dernier, l'objectif est tant d'apporter de l'aide humanitaire à ce territoire palestinien que de dénoncer symboliquement l'embargo d'Israël contre cette petite frange de terre surpeuplée. Rappelons que si le passage de Rafah entre Gaza et l'Égypte a été rouvert aux personnes, les biens matériels demeurent soumis à un strict rationnement de la part des autorités israéliennes.

Comme l'an dernier également, le caractère hautement symbolique de l'opération fait craindre une intervention armée israélienne contre les humanitaires. Le 31 mai 2010, des commandos de marine israéliens avaient lancé, en dehors des eaux territoriales, une opération contre le *Mavi Marmara*, navire amiral de la petite flotte internationale qui tentait de rallier le territoire palestinien. Huit passagers turcs et un Etasunien avait été tués par les soldats israéliens.

Embarqué sur cette première flottille avec quelque 700 autres militants et journalistes, le réalisateur espagnol David Segarra vient de présenter son documentaire *Feu sur le Marmara*, sur la chaîne latino-américaine TeleSur et dans plusieurs villes espagnoles. Privé de ses images par l'armée israélienne après l'attaque, M. Segarra a parcouru l'Europe et la Turquie à la recherche de témoignages pour reconstruire le puzzle de la flottille. *Le Courrier* l'a rencontré à Caracas, où il vit actuellement. Il témoigne de l'importance de cette action de solidarité internationale contre le blocus.

La première flottille n'est pas parvenue à Gaza. Peut-on en tirer du positif?

David Segarra: Les médias ont minimisé, pour ne pas dire passé sous silence, les énormes avancées qu'a obtenues la flottille. Souvenez-vous que quelques heures après l'attaque, la dictature égyptienne (le régime de



La flottille est devenue le symbole de la solidarité internationale contre le blocus de Gaza (ici une manifestation à Paris). KEYSTONE

Moubarak, aujourd'hui heureusement déchu) n'a pas supporté la pression de son opinion publique ni la pression internationale et a ouvert amplement la frontière de Gaza pour la première fois en trois ans. Des dizaines de milliers de Palestiniens ont pu sortir pour aller étudier, travailler, se faire soigner, et ont pu aussi entrer, pour retrouver leurs familles. Donc les répercussions ont été énormes. Quelques jours plus tard, Israël a réduit sa liste de milliers de produits interdits d'entrée à Gaza et laissé passer plusieurs cargaisons. Aujourd'hui beaucoup de produits continuent d'être interdits mais peut-être qu'avec la seconde flottille, Israël en libérera encore quelques uns, et avec la troisième un peu plus, avec la quatrième encore plus et peut-être qu'à la cinquième nous mettrons fin au blocus.

Comment évaluez-vous la couverture médiatique de la première flottille?

Une semaine avant son départ, tous les médias internationaux étaient informés. Ils savaient que quelque chose d'historique se déroulait. Et malgré tout, la grande majorité des médias européens et nord-américains n'ont commencé à en parler pratiquement que la veille de l'attaque. Mais cela reflète quelque chose d'intéressant: c'est que le monde d'aujourd'hui n'est plus le monde d'il y a dix ou quinze ans. Les puissances périphériques, qu'on appelle du Sud, ont de plus en plus de poids. Et cela se reflète aussi dans les médias: CNN, BBC, la télévision française, espagnole, n'étaient pas intéressées par la flottille. Par contre TeleSUR, Aljazeera, PressTV, des télévisions arabes, africaines, asiatiques, étaient présentes! Il y avait là plus de quarante médias internationaux, de tous les pays du monde sauf d'Europe et des Etats-Unis. Cela reflète qu'aujourd'hui il est impossible de passer sous silence de tels événements. L'information ne dépend plus exclusivement de l'Occident, il y a une certaine diversité médiatique dans le monde.

Mais la flottille passera aussi probablement dans l'histoire comme l'une des pires attaques de la presse. Un photographe a été assassiné d'une balle en pleine tête. Un caméraman indonésien a été blessé par balle. Plus de quarante médias internationaux ont été privés de tout leur matériel, censurés, malmenés, détenus, mis en prison. Dans mon cas j'ai perdu les 99% de mon matériel parce que l'armée israélienne a réquisitionné le matériel de tous les participants, pas seulement des médias professionnels mais aussi tous les appareils photos, caméras, ordinateurs, etc. Il y avait une

très forte volonté de faire taire, de passer les faits sous silence.

Votre documentaire ne parle pas que de la flottille, c'est aussi l'histoire des participants et celle de Gaza en général.

Je me suis attelé à ce projet dès le lendemain de l'attaque. Tout au long de cette année, j'ai essayé de comprendre le pourquoi de cette flottille. J'ai surtout essayé d'approfondir les motifs pour lesquels 700 personnes ont risqué leur vie et leur liberté pour aider des gens qu'ils ne connaissaient pas. Et je me suis rendu compte que beaucoup d'entre eux, Palestiniens, Israéliens, Chiliens, etc., proviennent de familles qui ont connu la répression ou l'exil. Pour eux il est intolérable de vivre normalement en sachant qu'ailleurs on continue de réprimer.

Je voulais aussi réfléchir sur le cycle de la violence qui apparemment se reproduit éternellement dans l'histoire des êtres humains et qui, lors de cette flottille, d'une façon peut-être «miraculeuse» – en tout cas intéressante – s'est arrêté. Du côté des activistes, ce cycle de la violence a été freiné. Il l'a été dans le sens où, alors que les commandos attaquaient avec leurs unités d'élites des activistes désarmés, alors qu'ils étaient en train de tuer et de blesser avec leurs armes, les gens se sont défendus activement, ils ont pris des bâtons, etc., tout ce qu'ils pouvaient trouver pour se défendre. Mais la grande différence c'est que des soldats désarmés et immobilisés par les activistes ont été soignés, protégés et personne ne les a malmenés. Cela montre qu'à un certain moment, le cycle de la violence peut être stoppé. * Collaboration: BPZ



David Segarra. GUARATARO.FILMS

Bateau suisse en rade

Le bateau suisse qui devait participer à la nouvelle flottille d'aide à la bande de Gaza est bloqué depuis une semaine dans le port écossais de Dundee. «Quoi qu'il arrive, il y aura un bateau suisse», se montre toutefois rassurant Anouar Gharbi, le président de l'association Droit pour tous, à Genève.

LONG avait réservé un navire de cinquante places battant pavillon britannique pour participer à l'opération. Mais, à chaque fois, le propriétaire a émis de nouvelles exigences, empêchant le départ du navire. Il demande maintenant un supplément de 25 000 francs, «sans raison vala-

ble», a précisé M. Gharbi à la Radio suisse romande (RSR).

Le navire aurait dû partir le week-end dernier. Etant donné qu'il faut douze à treize jours pour se rendre en Méditerranée, il est désormais trop tard pour appareiller, a-t-il souligné. Anouar Gharbi soupçonne que le propriétaire fait l'objet de «pressions». «J'imagine mal qu'il s'agisse d'un comportement isolé», a-t-il dit.

Face à ce contretemps, l'organisation a réservé un cargo pour transporter 1500 tonnes d'aide. Il s'agit essentiellement d'aide médicale, ainsi que de matériaux de construction, a-t-il ajouté. Les passagers suisses qui s'étaient annoncés pourront embarquer quant à eux sur un bateau italien. Plusieurs personnalités, dont le chanteur Michel Bühler ou les conseillers nationaux Joseph Zisyadis, Carlo Sommaruga ou Jean-Charles Rielle, s'étaient montrés intéressés à rejoindre la flottille. ATS/CO

Boycott contre blocus

«Jusqu'à ce qu'Israël respecte le droit international et reconnaisse les droits légitimes des Palestiniens», une pétition appelle la grande distribution suisse à cesser de vendre des produits en provenance de l'Etat hébreu et de ses colonies. Dans le cadre de la campagne internationale lancée en 2005 en soutien à la population civile palestinienne, le BDS suisse (Boycott Désinvestissement Sanctions) enjoint plus particulièrement Coop et Migros à faire preuve de «soutien éthique» tant qu'Israël n'aura pas mis fin à l'occupation de la Palestine et levé le blocus de Gaza.

De son côté, Migros estime ne pas devoir se prononcer sur le conflit israélo-palestinien. D'autant que «le boycott atteint les mauvaises personnes en rendant la situation des agriculteurs encore plus difficile qu'elle ne l'est déjà», explique la porte-parole Monika Weibel. Quant à Coop, la société «ne veut pas paternaliser ses clients». La provenance des marchandises étant affichée, il appartient au consommateur de se positionner, estiment les deux entreprises. PCA
Pétition et argumentaire sur www.bds-info.ch

Le premier ministre en faveur du report des élections

ÉGYPTE • Il faut laisser «cristalliser la vie politique», assure Essam Charaf.

Le premier ministre égyptien, Essam Charaf, s'est déclaré dimanche favorable à un report des élections législatives, les premières de l'après-Hosni Moubarak, qui sont prévues pour septembre. Il estime qu'un report du scrutin serait «une bonne chose» pour la réorganisation du pays.

«Cela permettrait à la vie politique de se cristalliser», a-t-il dit dans une interview diffusée dimanche par la chaîne Nil TV. Il confirmait des propos qui lui avaient déjà été attribués par le journal *Al Chorouk* le 13 juin. M. Charaf a été nommé par le Conseil suprême des forces armées au pouvoir depuis la démission de Hosni Moubarak le 11 février.

Interrogé sur les relations entre le gouvernement de transition et le Conseil suprême des forces armées qui exclut un report des législatives, il a répondu ceci: «Il y a coordination. Nous sommes dans le même bateau. Tout ce qui nous préoccupe, c'est de faire en sorte que ce navire arrive à bon port.» «Tous les efforts seront mis en œuvre pour garantir des élections réussies», quelle que soit la date à laquelle elles auront lieu, a-t-il continué.

En mars, les Egyptiens se sont prononcés à 77% lors d'un référendum en faveur d'amendements constitutionnels permettant à l'armée d'organiser des législatives en septembre et une élection présidentielle d'ici la fin de l'année.

Les Frères musulmans souhaitent le maintien des législatives en septembre. Ils ont été dans l'opposition sous Moubarak et passent pour une formation bien organisée, la mieux placée pour engranger des succès électoraux. En revanche, la gauche sociale et politique et la mouvance libérale sont favorables au report des élections. L'armée, de son côté, dit ne pas vouloir prendre parti dans le débat et assure s'en tenir au plan prévoyant le transfert du pouvoir aux civils d'ici la fin de l'année. La nouvelle loi électorale n'a pas encore été finalisée. ATS/CO

L'ONU va enfin agir contre l'homophobie

Le Conseil des droits de l'homme a mis fin vendredi à trois semaines de travaux en adoptant une résolution qualifiée d'historique visant à lutter contre les discriminations basées sur l'orientation sexuelle. Le texte a été adopté sous les acclamations, en dépit de l'opposition des pays musulmans.

Saluée, l'adoption de la résolution est une première au sein des organes de l'ONU. Les précédentes tentatives portant sur les discriminations frappant les homosexuels avaient toutes échoué. Le texte présenté par l'Afrique du Sud a été soutenu par 23 voix, dont celle de la Suisse, contre 19 non et 3 abstentions. Les pays membres de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) avaient appelé à voter contre, mais les soutiens respectifs de l'Afrique du Sud au sein du groupe africain et du Brésil pour les pays latino-américains a permis de l'emporter.

«Nous avons franchi un pas important dans la reconnaissance que les droits humains sont universels. Nous faisons aujourd'hui l'histoire en matière d'équité. C'est un pas historique vers l'égalité», a déclaré l'ambassadrice étasunienne Eileen Chamberlain Donahoe. Le vote démontre une évolution dans les rapports de force au sein du Conseil, ont fait remarquer des ONG.

Le texte demande à la haut commissaire aux droits humains, une étude d'ici décembre qui documente les discriminations basées sur l'orientation sexuelle dans toutes les régions du monde, en vue d'y mettre un terme. Selon Amnesty International, l'homosexualité reste interdite dans 76 pays.

Le représentant du Pakistan a déploré une «tentative d'introduire à l'ONU des notions controversées qui n'ont aucun fondement juridique dans la législation internationale». Le délégué du Nigeria a attaqué l'Afrique du Sud, l'accusant d'avoir rompu avec la tradition du groupe africain de rechercher le consensus. ATS



La Fédération genevoise de coopération (FGC), qui regroupe une cinquantaine d'organisations de solidarité Nord-Sud, soutient financièrement, avec l'appui de la Ville de Genève, la rubrique «Solidarité internationale». Le contenu de cette page n'engage ni la FGC ni la Ville de Genève.